

Karantez da viken

Ma *gallon goud* ar feson da *galli* kompozi
 Eur chanson pe eur himiad hervez ma fantazi
 War zujet daou zen yaouank tud a gondision.
 Estimet ha karet int gand an dud a feson

Ne oant ket nemed seiz 'vla pa oant bet komanset
 Ha dre oll pe 'n em gavent en hent gand o loened
 An hini a vije ar berra egile a zikoure
 Berr e kavent an amzer o tremen o buhe

Betek ober o zride Pask *e-touesk* ar vugale
 Bep bla e kreske 'r mailh chadenn an amitie
 Ar bla war-lerh ma oant et e mēz ar hatekiz
 E oant komanset adarre da roulenñ o yaouankiz.

O hondui a raes d'ar ger deus a bep asamble
 Evel daou zen uniset en iliz gand Doue
 O zud a welas ar merk deus ar fidelite
 A sonjas o separi an eil deus egile.

Ar plah ' oa kaset d'ar gouent *pider leo deus outañ*
 O soñjal ma *ampechfe* beza fidel dezañ
 Mez ar gwaz a ouie skriva a gase liziriou
 Eur wech *ar zun* resis 'vid kleved eus he helou.

Pa oa echu an termen' teuas ar plah d'ar ger
 Pa n'he deus ket ar boneur da vond 'ober leanez.

NOTENNOU : *Ma gallon goud* : Ma hellan gouzoud — *da galli* : da hellout
 — *e-touesk* : e-touez — *O hondui* : he hondui — *pider* : peder — *ar zun* :
 ar zizun — *ampechfe* : e galleg « empêcherait ».

Amour à jamais

Si je pouvais savoir la façon de composer
Une chanson ou un adieu selon ma fantaisie,
Sur le sujet de deux jeunes gens de condition,
Estimés et aimés par les gens comme il faut.

Ils n'avaient que sept ans quand cela commença,
Et partout quand ils se trouvaient en chemin avec leurs troupeaux,
Celui qui en était le plus pris de court, l'autre le secourait ;
Ils trouvaient le temps court pendant que leur vie se déroulait.

Jusqu'à ce qu'ils fassent leur troisième Pâques parmi les enfants,
Chaque année augmentaient les mailles de la chaîne de l'amitié.
L'année suivante quand ils eurent quitté le catéchisme,
Ils recommencèrent à « rouler leur jeunesse ».

Il la reconduisait à la maison après chaque « assemblée »
Comme deux jeunes gens unis à l'église par Dieu.
Leurs parents virent la marque de la fidélité
Et songèrent à les séparer l'un de l'autre.

La jeune fille fut envoyée au couvent à quatre lieues de lui
En pensant que cela l'empêcherait de lui être fidèle.
Mais le jeune homme savait écrire et lui envoyait des lettres
Une fois par semaine exactement pour entendre de ses nouvelles.

Quand fut arrivée l'époque, la jeune fille vint à la maison,
Car elle n'avait pas eu le bonheur de devenir religieuse.